

SOIRÉE 40^e ANNIVERSAIRE DES MUSICIENS DU LOUVRE : HAENDEL-GLUCK

1. **Caroline Jestaedt** Soprano
2. **Marie Perbost** Soprano
3. **Magdalena Kožená** Mezzo-soprano
4. **Marina Viotti** Mezzo-soprano
5. **Aude Extrémo** Mezzo-soprano
6. **Paul-Antoine Bénos-Djian** Contre-ténor
7. **Stanislas de Barbeyrac** Ténor
8. **Florian Sempey** Baryton
9. **Alexandre Duhamel** Baryton
10. **Laurent Naouri** Baryton-basse
11. **Gaëlle Arquez** Mezzo-soprano

Chœur de chambre de Namur
Les Musiciens du Louvre
Marc Minkowski Direction

Partie I : 1h • Entracte • Partie II : 1h20

PROGRAMME

Partie I

Georg Friedrich Haendel (1685–1759)

Solomon : Arrivée de la Reine de Saba
(Acte III)

Christoph Willibald Gluck (1714 – 1787)

7. *Armide* : « Plus j'observe ces lieux »
5. « Venez, venez, Haine implacable » (Acte III, scène 3-5)

Georg Friedrich Haendel

6. *Amadigi* : « D'un sventurato amante... Pena tiranna »

Concerto grosso op. 3 n°1 : premier mouvement

1. *Ariodante* : « Ingrato Polinesso... Neghittosi »
10. *La resurrezione* : « Io tremante... O voi dell' Erebo »

Concerto grosso op. 3 n° 2 : Largo, deuxième mouvement

Christoph Willibald Gluck

9. *Iphigénie en Tauride* : « Le ciel... De noirs pressentiments »

3. « O malheureuse Iphigénie »

8. « Dieux protecteurs... Le calme... Vengeons et la nature »

Dom Juan : Larghetto et danse des Spectres

Entracte • Partie II

Hommage à Sa Majesté la Reine Elizabeth II

Georg Friedrich Haendel

Saul : Marche Funèbre

10. *Esther* : « Turn not, O Queen, Thy face away »

Coronation anthem « Zadok the Priest »

2. & 8. *Tamerlano* : « Oh per me lieto... Si, figlia, io moro »

Concerto grosso op. 3 n°2 : Vivace, premier mouvement

Alcina : « Tornami a vagheggiar »

« Ora intendo... Ah! Mio cor »

Christoph Willibald Gluck

9. *Iphigénie en Aulide* : « Diane impitoyable »

11. *Alceste* : « Ah, malgré moi »

4. « Divinités du Styx »

Orphée et Eurydice : Danse des Ombres heureuses

Georg Friedrich Haendel

2. & 6. *Theodora* : « To thee, thou glorious son of worth »

7. *Samson* : « O Loss of Sight... Total Eclipse »

5. *Ariodante* : « Dopo notte »

Semele : « Happy shall we be »

PRÉSENTATION

Haendel et son cadet Gluck se sont rencontrés à Londres en 1745 où le « cher Saxon » donnait *Hercules* quand le débutant essayait

La caduta de' giganti. Pour fêter leur anniversaire,

Les Musiciens du Louvre ont choisi d'organiser à Versailles les grandioses retrouvailles de compositeurs auxquels, du *Trionfo del Tempo* à *Hercules*, et d'*Armide* aux deux *Iphigénie*, ils se vouent depuis quatre décennies.

Concert enregistré par France Musique et diffusé le 8 novembre dans le concert de 20h.

Ce concert sera donné dans le décor "Le Palais de marbre rehaussé d'or" conçu par le célèbre Ciceri pour l'Opéra Royal.

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

(1685–1759)

Georg Friedrich Haendel est né à Halle (Allemagne) en 1685 et mort à Londres en 1759 où il est enterré à l'abbaye de Westminster. Très tôt, il s'intéresse à la musique tout en menant des études de droit sur les conseils de son père. Organiste à Halle, il se décide bientôt à vivre de son art et, dès 1704, fait entendre sa *Passion selon Saint Jean* à Hambourg.

Claveciniste à l'Opéra et professeur privé, il se perfectionne au contact de Mattheson et compose son premier opéra, *Almira*, qui sera un succès. Un long voyage à travers l'Italie lui permet de rencontrer Domenico et Alessandro Scarlatti. À Rome et à Venise, ses opéras et ses oratorios sont joués avec succès. En 1710, il devient compositeur de la cour de Hanovre mais se rend presque aussitôt à Londres où il s'établit définitivement en 1712. L'opéra *Rinaldo* y installe sa réputation et lui vaut la protection du roi George I^{er}. C'est pour ce monarque qu'il compose notamment les *Water Music* (1717). À l'Opéra de Haymarket ou à la tête de la Royal Academy of Music, Haendel signe quelques

chefs-d'œuvre comme *Radamisto*, *Jules César*, *Tamerlano* et *Rodelinda*. En 1726, il obtient la nationalité anglaise.

À ses opéras s'ajoutent progressivement de nombreux oratorios et de la musique instrumentale, dont ses *Concertos pour orgue* et ses *Concertos grosso*. *Deidamia*, en 1741, est son dernier ouvrage scénique après une succession d'échecs. Le compositeur retrouve son prestige avec *Le Messie*, son oratorio le plus célèbre, qui lui vaut un triomphe l'année suivante. C'est dans ce genre qu'Haendel s'illustrera désormais, avec notamment *Samson*, *Judas Maccabaeus* ou *Solomon*. Les *Music for the royal Fireworks* sont composées en 1749 et rappellent les fastes déployés dans les *Water Music*. Progressivement atteint de cécité, Haendel meurt aveugle le 14 avril 1759. Sa musique n'a jamais cessé d'être jouée depuis sa création et représente, avec celle de Vivaldi, Bach, Telemann et Rameau, l'un des plus impressionnants corpus de musique de la première moitié du XVIII^e siècle, en quantité et en qualité.

CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK

(1714–1787)

Christoph Willibald Gluck s'inscrit en 1731 à la faculté de philosophie de Prague, sous la contrainte de son père qui refuse obstinément de laisser s'épanouir sa passion pour la musique. Dès 1734, cependant, Gluck s'installe à Vienne pour embrasser la carrière de compositeur. Son professeur Sammartini lui donne le goût de l'opéra italien, domaine dans lequel il remporte un vif succès, notamment avec *Artamène*, *Tigrane*, *Semiramide* et *Demofoonte*. En 1752, il devient Maître de Chapelle du prince de Saxe-Hildburghausen. Sa rencontre avec le poète Calzabigi et le choré-

graphe Angiolini lui permet d'engager les réformes de l'opéra français pour lesquelles il devient célèbre. D'abord modestement, avec la version italienne d'*Orfeo* (1762), puis plus franchement avec *Alceste* (1767). Arrivé en France à la demande de Marie-Antoinette, Gluck s'évertue à appliquer ses nouvelles règles de composition à la tragédie lyrique française post-ramiste. De là naissent ses chefs-d'œuvre : *Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide*, *Armide*, les versions françaises d'*Orfeo* et d'*Alceste*, *Écho* et *Narcisse*... Gluck meurt à Vienne en 1787.

Extraits de *Chef d'orchestre ou centaure – Confessions* par Marc Minkowski, avec Antoine Boulay (à paraître aux Éditions Séguiers)

GENÈSE DES MUSICIENS DU LOUVRE

« C'est en fait au contact de Michel Rothenbühler que l'envie de diriger un orchestre m'est venue. Pas d'abord pour en faire mon métier, pas dans une perspective de carrière : comme une envie irrésistible, charnelle – déjà là avant qu'elle ne se réalise. Comme une évidence.

Il me fallait trouver une occasion. Mon père organisait régulièrement des colloques ou des conventions en tant que médecin – mandarin même, n'ayons pas peur du mot, c'est lui qui l'employait. J'ai eu l'idée de lui proposer de conclure une journée de travail par un concert. Avec son accord, j'ai choisi *Acis et Galatée*, de Haendel, hanté par l'enregistrement de Gardiner. C'était, évidemment, très approximatif : une poignée d'instrumentistes, quelques chanteurs, dont un ténor qui chantait aussi au Moulin-Rouge et s'est illustré récemment en tant que coach vocal pour les candidats de la Star Academy ! Le concert a eu lieu dans la magnifique salle capitulaire de l'hôpital de Port-Royal.

C'était un peu au petit bonheur mais ça s'est fait et, surtout, j'ai tout de suite pris conscience que j'étais dans mon rôle. Sur le moment, je n'ai pas pensé : « Je dirige », j'ai senti : « C'est ma place. »

Acis et Galatée était une œuvre lyrique, déjà. Jean et Annie Delettré, deux choristes de l'Ensemble Françoise Herr, présente également, assistaient à ce concert. J'avais dix-neuf ans et, à la sortie, ils me font une proposition qui allait changer ma vie et que je n'oublierai jamais : « Après ce que tu nous as donné ce soir, pourquoi ne dirigerais-tu pas *Didon et Énée*, de Purcell, avec nous ? »

Je connaissais l'œuvre et mes parents en avaient un nombre de versions incalculable à la maison. Je me souviens en particulier de celle de la wagnérienne Kirsten Flagstad. Pas du tout conforme aux interprétations appréciées aujourd'hui, sa « mort de Didon » touchait pourtant droit au cœur.

Nous sommes en juin 1982. En si peu de temps, tout s'est incroyablement accéléré.

Quelques mois plus tôt, j'ai donné un petit concert instrumental sous le nom des Musiciens du Louvre dans l'église Saint-Merri. Le nom sonnait bien et j'étais familier du lieu... J'ai su par la suite que le Louvre et les anciennes Tuileries étaient le berceau de la musique française, du Concert spirituel, de la salle des Machines, ce fameux théâtre d'où viennent les expressions « côté cour » et « côté jardin » (... des Tuileries).

Quand même, *Didon et Énée*, c'était autre chose qu'une pastorale : une vingtaine de musiciens et un chœur ! Françoise, Annie et Jean Delettré montèrent la chose. C'est grâce à eux que nous avons eu le privilège d'accueillir des chanteurs du niveau de Michel Verschaeve ou Isabelle Poulénard, affiche inespérée pour une opération quasi amateur. Jouer à Saint-Étienne-du-Mont, lieu magique avec son jubé Renaissance qui a l'air de s'envoler, était mon souhait : j'avais eu la chance d'y entendre une des premières Saint Matthieu sur instruments anciens jamais données en France, sous la direction de Philippe Herreweghe en compagnie de René Jacobs, Ton Koopman,

Kurt Equiluz et Reinhard Goebel, moment fondateur pour moi là aussi.

Les musiciens étaient payés à la recette... C'est pendant ce concert que je me suis « vu » diriger et que j'ai réalisé combien j'étais heureux, épanoui, en harmonie. C'était la première fois que je dirigeais un chœur, un orchestre et des solistes ; que je synchronisais. C'est si frais dans ma mémoire après quarante ans ! [...]

Évidemment, si ce premier vrai concert lyrique a tant compté pour la suite, c'est aussi parce qu'il s'est achevé en triomphe : l'église pleine, des applaudissements que je n'aurais jamais imaginés... et une journaliste d'Opéra international présente qui en a fait une critique élogieuse : Maryvonne de Saint Pulgent, conseillère d'État et future présidente de l'Opéra Comique... devenue beaucoup plus tard une amie fidèle.

Tout cela avec quelques affiches et tracts, une ou deux informations reprises par les journaux spécialisés... un triomphe « fait maison » avec deux personnes, dont Jean Delettré, improvisé administrateur bénévole. La machine était lancée. »

LES MUSICIENS DU LOUVRE ET L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES

« En dépit de sa taille humaine et de ses murs en bois, l'Opéra Royal est une salle impressionnante (...), complexe car contradictoire : intime et gigantesque, notamment sur l'immense plateau : sonore mais sec ; présent mais peu dynamique ; coloré mais aisément dispersé. Depuis sa rénovation, elle se révèle cependant toujours plus adaptée et nous l'avons ressenti dès le gala commandé aux Musiciens du Louvre pour la réouverture en 2013.

Que de souvenirs merveilleux ici : la réouverture en 1992 avec *Armide* de Gluck mis en

scène par Pier Luigi Pizzi, l'enregistrement en concert d'*Hippolyte et Aricie*, celui de *Harold en Italie* avec Antoine Tamestit, celui de la *Nouvelle symphonie* de Rameau par temps de Covid, *L'Europe galante* de Campra, *Ragonde* de Mouret, *Titon et l'Aurore* de Mondonville, *La Périochole*, *Le Bourgeois gentilhomme*, la trilogie *Da Ponte*, j'en oublie. Laurent Brunner accomplit des prodiges, et une salle... c'est aussi celui qui l'anime, qui lui donne son âme. Grâce à lui, pour nous, musiciens indépendants lancés à la conquête de notre patrie, Versailles est une capitale. »

MARC MINKOWSKI DIRECTION

Directeur artistique des Musiciens du Louvre et du festival Ré Majeure, Marc Minkowski dirige l'Opéra National de Bordeaux de 2016 à janvier 2022 et a été le directeur artistique de la Mozartwoche Salzbourg de 2013 à 2017. Il a aussi été Conseiller artistique de l'Orchestre de Kanazawa (Japon) de 2018 à 2022.

Il aborde très jeune la direction d'orchestre et fonde à l'âge de dix-neuf ans Les Musiciens du Louvre, ensemble qui prend une part active au renouveau baroque, et avec lequel il défriche le répertoire français et Haendel, avant d'aborder Mozart, Rossini, Offenbach et Wagner.

Il est régulièrement à l'affiche à Paris : *Platée*, *Idomeneo*, *La Flûte enchantée*, *Ariodante*, *Giulio Cesare*, *Iphigénie en Tauride*, *Mireille*, *Alceste* (Opéra National de Paris) ; *Sémélé*, *Les Noces de Figaro*, *Le Messie* (Théâtre des Champs-Élysées) ; *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Carmen*, *Les Fées* (Théâtre du Châtelet) ; *La Dame blanche*, *Pelléas et Mélisande*, *Cendrillon de Massenet*, *La Chauve-Souris* de Strauss, *Mârouf* de Rabaud et *Manon* de Massenet (Opéra Comique). A l'Opéra National de Bordeaux, il dirige *Pelléas et Mélisande*, *Mârouf* de Rabaud, *La Vie Parisienne*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Manon*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Robert le diable* de Meyerbeer.

Il est aussi invité à San Francisco (Don Giovanni), Salzbourg (*L'Enlèvement au sérail*, *Mitridate*, *Così fan tutte*, *Lucio Silla*), Genève (*Les Huguenots* en Mars 2020), Valencia (*Les Contes d'Hoffmann*), Bruxelles (*La Cenerentola*, *Don Quichotte*, *Les Huguenots*, *Le Trouvère*), Zurich (*Il Trionfo del Tempo*, *Giulio Cesare*, *Agrippina*, *Les Boréades*, *Fidelio*, *La Favorite*), Venise (*Le Domino noir*), Moscou (*Pelléas et Mélisande*), Berlin (*Robert le Diable*, *Il Trionfo del*

Tempo), Amsterdam (*Roméo et Juliette* de Gounod, *Iphigénie en Aulide* et *Iphigénie en Tauride*, *Faust* de Gounod), Vienne (*Hamlet* et *Le Vaisseau Fantôme* au Theater an der Wien, *Armide* et *Alcina* au Staatsoper), Aix-en-Provence (*Le Couronnement de Poppée*, *Les Noces de Figaro*, *L'Enlèvement au sérail*, *Idomeneo*, *Don Giovanni* et *le Turc en Italie*). Depuis la saison 2014-2015, il est à Covent Garden pour *Idomeneo*, *la Traviata* et *Don Giovanni* ainsi qu'à La Scala pour *Lucio Silla*, *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure espagnole*. Il dirige la Trilogie Mozart / Da Ponte dans la mise en scène d'Ivan Alexandre au Festival de Drottningholm, à l'Opéra Royal du Château de Versailles, au Liceu de Barcelone et à l'Opéra National de Bordeaux.

Il a collaboré ces dernières années à l'opéra avec notamment les metteurs en scène Laurent Pelly, Olivier Py, Dmitri Tcherniakov, Krzysztof Warlikowski, Bartabas, Sir Richard Eyre, Klaus Michael Grüber, Vincent Huguet. Pour la première fois, il travaille avec Bob Wilson pour *Le Messie* (à la Mozartwoche 2020 de Salzbourg), qui est repris au Théâtre des Champs-Élysées à Paris (Septembre 2020) et au Grand Théâtre de Genève (Octobre 2020).

Il est aussi l'invité d'orchestres symphoniques dans le répertoire classique et moderne, parmi lesquels : DSO Berlin, Staatskapelle Dresden, Orchestre Philharmonique de Berlin, Mozarteum Orchester de Salzbourg, Wiener Philharmoniker, Wiener Symphoniker, Bamberger Symphoniker, Mahler Chamber Orchestra, BBC Symphony Orchestra, City of Birmingham Symphony Orchestra, Kanazawa Orchestra, Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, Cleveland Orchestra, Los Angeles Philharmonic, Swedish Radio Orchestra, Finnish Radio Orchestra, Chamber Orchestra of Europe, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre du Mariinsky, OSRC

LES MUSICIENS DU LOUVRE

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre font revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque.

Depuis quarante ans, l'orchestre s'est fait remarquer pour sa relecture des œuvres de Haendel, Purcell et Rameau, mais aussi de Haydn et de Mozart ou plus récemment, de Bach et de Schubert. Il est également reconnu pour son interprétation de la musique française du XIX^e siècle : Berlioz, Bizet, Massenet, Offenbach.

Faisant suite à une saison 2021-2022 largement dédiée à la musique française (*Le Bourgeois gentilhomme* de Lully/Molière, *Platée* de Rameau, *La Vie parisienne* d'Offenbach...), la saison 2022-2023 verra Marc Minkowski diriger son ensemble dans plusieurs productions scéniques, au Théâtre des Champs-Élysées (Offenbach, *La Périochole*), à l'Opéra Royal de Versailles (Trilogie Mozart-Da Ponte) ou encore au Staatsoper de Berlin (Mozart, *Mitridate*), mais aussi

dans des séries de concerts symphoniques et d'opéras en version de concert (*Alcina* de Haendel à Paris, Bordeaux, Madrid, Barcelone, Valencia).

Après trois albums successifs consacrés à Mozart, avec sa *Messe en ut* (Pentatone, 2020), ses cinq *concertos pour violon* en compagnie de Christoph Koncz (Sony Classical, 2020), et son opéra de jeunesse *Mitridate* (Warner Classics, 2021), c'est à Rameau que Les Musiciens du Louvre ont consacré, avec la complicité du baryton Florian Sempey, leur dernier disque paru au label Château de Versailles Spectacles en avril 2022.

Basés à Grenoble et soutenus par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne Rhône-Alpes) et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Les Musiciens du Louvre conjuguent un rayonnement national et international avec une présence artistique au plus près du territoire isérois, pour partager la musique avec le public le plus large.

À RETROUVER

DANS LA COLLECTION DISCOGRAPHIQUE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr et www.qobuz.com

NOUVELLE SYMPHONIE RAMEAU

Florian Sempey
Marc Minkowski
Les Musiciens du Louvre



Violons I

Stéphane Rougier
Mauro Lopes Ferreira
Alexandrine Caravassilis
Bérénice Lavigne
Catherine Fischer
Elissa Cassini
Catherine Ambach
Geneviève Staley-Bois
Christophe Robert
Laurent Lagresle

Violons II

Pablo Gutiérrez Ruiz
Agnieszka Rychlik
Alexandra Delcroix Vulcan
Paula Waisman
Kasumi Higurashi
Martin Reimann
Maya Enokida
Katia Lagresle

Altos

David Glidden
Catherine Puig Vasseur
Joël Oechslin
Michel Renard

Violoncelles

Gauthier Broutin
Elisa Joglar
Aude Vanackère
Keiko Gomi

Contrebasses

Michele Zeoli
Jean-Michel Forest
Joseph Carver

Flûtes

Annie Laflamme
Jean Brégnac
Giulia Barbini

Hautbois

Daniel Lanthier
Seung Kyung Lee-Blondel
Claire Sirjacobs
Gilberto Caserio De Almeida

Clarinettes

Isaac Rodriguez
François Lemoine

Bassons

David Douçot
Katalin Sebella
Nicolas André
Alejandro Pérez Marin

Cors

Hermann Ebner
Takenori Nemoto

Trompettes

Bruno Fernandes
Emmanuel Alemany

Trombones

Yvelise Girard
Nicolas Grassart
Jonathan Leroi

Timbales

David Dewaste

Clavecin

Yoann Moulin

Orgue

Pierre Quiniou

Luth

Kseniya Illicheva

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN, DIRECTION ARTISTIQUE
THIBAUT LENAERTS, ASSISTANT

Depuis sa création en 1987, le Chœur de *Chambre* de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Alexis Kossenko, Richard Egarr, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice de Gramophone, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories «musique classique» et «spectacle de l'année».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (*Eliogabal* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Dido and Aeneas* de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017-2018 a été marquée par le 30^e anniversaire du Chœur. L'*Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des *Grands Motets* de Lully, de la *Passio del Venerdi*

Santo de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire *Saül* de Haendel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*.

De 2020 à 2023, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Haendel (*The Messiah* avec Christophe Rousset, *Semele*, *Solomon*, *Theodora* avec Leonardo García Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (*Passion selon St-Matthieu*, *Passion selon St-Jean* et cantates profanes de Bach, *Passion* de Scarlatti, *Vespro* et *Orfeo* de Monteverdi, *La Jérusalem délivrée* du Régent,...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach, au TCE). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (*Thésée* de Lully, *Passion selon St-Matthieu* de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (*Requiem* de Mozart, *Messe du Couronnement de Napoléon* de Paisiello, *Création* de Haydn), Reinoud Van Mechelen et A Nocte Temporis (*Requiem* de Campra, *Te Deum* de Charpentier, *Acis et Galatée* de Lully) et en débute une autre

avec Alexis Kossenko et les Ambassadeurs (*Zoroastre* de Rameau, *Carnaval du Parnasse* de Mondonville).

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

Sopranos

Eugénie De Padirac
Cécile Granger
Camille Hubert
Marine Lafdal-Franc
Aurélien Moreels
Amélie Renglet

Altos & Contre-ténors

Damien Ferrante
Marion Harache
Violaine Lucas
Logan Lopez Gonzalez
Jérôme Vavasseur

Ténors

Nicolas Bauchau
Daniel Brant
Arnaud Le Du
Thibaut Lenaerts
Jean-Yves Ravoux

Basses

Laurent Collobert
Bertrand Delvaux
Jérémy Delvert
Matthieu Heim
Philippe Favette
Sergio Ladu

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Province et de la Ville de Namur.

Il bénéficie de l'apport du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et Wallonie Bruxelles International.

PROCHAINEMENT

À LA CHAPELLE ROYALE

Georg Friedrich Haendel LE MESSIE

Concert
Les 17 & 18 Décembre 2022

Marie Lys Soprano
Margherita Maria Sala Contralto
Pablo Bemsh Ténor
Alex Rosen Basse

Chœur de Chambre du Palais de la
Musique Catalane de Barcelone

Orchestre de l'Opéra Royal

Sous le haut patronage
de Aline Foriel-Destezet

Franco Fagioli Direction



Franco Fagioli © Julian Laidig

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

PARTIE I

Christoph Willibald Gluck
Armide : « Plus j’observe ces lieux »

RENAUD (*seul*)
Plus j'observe ces lieux et plus je les admire,
Ce Fleuve coule lentement
Et s'éloigne à regret d'un séjour si charmant.
Les plus aimables fleurs & le plus doux Zéphire
Parfument l'air qu'on y respire.
Non, je ne puis quitter des rivages si beaux.
Un son harmonieux se mêle au bruit des eaux
Les oiseaux enchantés se taisent pour l'entendre
Des charmes du sommeil j'ai peine à me défendre,
Ce gazon, cet ombrage frais,
Tout m'invite au repos sous ce feuillage épais.

(*Renaud s'endort sur un gazon,
au bord de la rivière*)

Christoph Willibald Gluck
Armide : « Venez, venez, Haine implacable » (Acte III, scène 3-5)

ARMIDE (*seule*)
Venez, venez, Haine implacable,
Sortez du gouffre épouvantable
Où vous faites régner une éternelle horreur.
Sauvez-moi de l'amour, rien n'est si redoutable.
Contre un ennemi trop aimable
Rendez-moi mon courroux, rallumez ma fureur.
Venez, venez, Haine implacable,
Sortez du gouffre épouvantable
Où vous faites régner une éternelle horreur.

(*La Haine sort des Enfers accompagnée des Furies,
de la Cruauté, de la Vengeance, de la Rage & des
Passions qui dépendent de la Haine*)

LA HAINE
Je réponds à tes vœux, ta voix s'est fait entendre
Jusque dans le fond des Enfers,
Pour toi, contre l'amour, je vais tout entreprendre,
Et quand on veut bien s'en défendre,
On peut se garantir de ses indignes fers.

LA HAINE & SA SUITE
Plus on connoît l'amour, et plus on le déteste,
Détruisons son pouvoir funeste,
Rompons ses nœuds, déchirons son bandeau :
Brûlons ses traits, éteignons son flambeau.

LE CHOEUR
Plus on connoît l'amour, et plus on le déteste,
Détruisons son pouvoir funeste,
Rompons ses nœuds, déchirons son bandeau,
Brûlons ses traits, éteignons son flambeau.

(*La Suite de la Haine s'empresse à briser & à brûler
les armes dont l'amour se sert*)

LA HAINE & SA SUITE
Amour, sors pour jamais, sors d'un cœur qui te
chasse,
Que la Haine règne en ta place ;
Tu fais trop souffrir sous ta loi,
Non, tout l'Enfer n'a rien de si cruel que toi.

(*La Suite de la Haine témoigne qu'elle se prépare
avec plaisir à triompher de l'Amour*)

LA HAINE (*s'approchant d'Armide*)
Sors,sors, du sein d'Armide, amour brise ta
chaîne,

ARMIDE
Arrête, arrête, affreuse Haine,
Laisse-moi sous les lois d'un si charmant
vainqueur,
Laisse-moi, je renonce à ton secours horrible,
Non, non, n'achève pas, non, il n'est pas possible
De m'ôter mon amour sans m'arracher le cœur,

LA HAINE
N'implores-tu mon assistance
Que pour mépriser ma puissance ?
Suis l'amour, puisque tu le veux,
Infortunée Armide,
Suis l'amour qui te guide
Dans un abîme affreux.
Sur ces bords écartez, c'est en vain que tu caches
Le Héros dont ton cœur s'est trop laissé toucher :
La Gloire à qui tu l'arraches,
Doit bientôt te l'arracher,
Malgré tes soins, au mépris de tes larmes,
Tu le verras échapper à tes charmes.
Tu me rappelleras, peut-être, dès ce jour,
Et ton attente sera vaine ;
Je vais te quitter sans retour,
Je ne te puis punir d'une plus rude peine
Que de t'abandonner pour jamais à l'amour,

(*La Haine & sa Suite s'abîment*)

ARMIDE
Ciel, quelle horrible menace !
Je frémis, tout mon sang se glace.
Amour, puissant Amour !
Viens calmer mon effroi,
Et prends pitié d'un cœur qui s'abandonne à toi.

(*Elle sort*)

Georg Friedrich Haendel
Amadigi : « D'un sventurato amante... Pena tiranna »

DARDANO

Récitatif

D'un sventurato amante
Provo tutte le pene in questo petto :
Ama Oriana Amadigi, e me disprezza ;
Mi promette Melissa
Conforto al mio tormento,
Ma tardi veggio, oh Dio !,
Ch'è vano ogni potere al duolo mio.

Air

Pena tiranna
Io sento al core,
Né spero mai
Trovar pietà ;
Amor m'affanna,
E il mio dolore
In tanti guai
Pace non ha.

Pena tiranna, *etc.*

DARDANO

Récitatif

D'un amant malheureux
je ressens en moi toutes les peines :
Oriana aime Amadis, et me repousse
Melissa me promet
un réconfort à mon tourment
mais je vois qu'elle tarde, Oh Dieu,
et tout pouvoir est vain pour ma douleur.

Air

Je sens dans mon cœur
une peine tyrannique
et je n'espère plus
trouver de pitié.
L'amour m'accable
et ma douleur
au milieu de tant de malheurs
n'a pas de répit.

Je sens *etc.*

Georg Friedrich Haendel
Ariodante : « Ingrato Polinesso... Neghittosi »

DALINDA

Récitatif

Ingrato Polinesso ! E in che peccai,
Che con la morte ricompensi amore ?
Ah ! Si, questo è l'error : troppo t'amai.

Air

Neghittosi, or voi che fate ?
Fulminate,
Cieli ! ornai sul capo all'empio !
Fate scempio dell'ingrato,
Del crudel, che m'ha tradita ;
L'impunita empietà
Ridera
Nel veder poi fulminato
Qualche scoglio, o qualche tempio.

DALINDA

Récitatif

Ingrat Polinesso ! Mais quel fut mon péché pour
que tu récompenses mon amour par la mort ?
Ah ! oui, voici mon erreur : j'ai trop aimé.

Air

Indolents, que faites-vous maintenant ?
Cieux, désormais foudroyez
la tête de ce traître !
Massacrez ce cruel,
cet infidèle qui m'a abusée.
Impunie, l'impie
rirait
de voir ensuite foudroyé
quelque temple ou quelque rocher.

Georg Friedrich Haendel

La resurrezione : « Io tremante... O voi dell' Erebo »

Lucifero
Io tremante ! Io sì vile ! E quando ? e come ?

Sconvolgerà gl'abissi,
Dal suo centro commossa
Dissiperà la terra,
All'aria coi respiri,
Al fuoco coi sospiri,
Con gli aneliti al Ciel muoverò guerra !

O voi, dell' Erebo
Potenze orribili,
Su, meco armatevi
D'ira e valor !
O voi, dell' Erebo, ecc.

E dell' Eumenidi
Gli angui terribili,
Con fieri sibili
Ai cieli mostrino
Ch'hanno i suoi fulmini
Gli Abissi ancor !
O voi, dell' Erebo, ecc.

Lucifer
Moi, trembler ? Moi, m'abaisser ? Et quand,
et comment ?
je bouleverserai les abîmes,
j'arracherai la terre de son axe
et l'éparpilleraï,
je porterai la guerre
à l'air d'un souffle,
au feu d'un soupir, au ciel d'une haleine !

O vous, puissances redoutables
de l'Erèbe,
accourez, armez-vous comme moi
de fureur et de vaillance !
O vous, etc.

Et que les serpents terribles
des Euménides
sifflent férocement,
montrant au ciel
que l'enfer
a toujours ses foudres !
O vous, etc.

Christoph Willibald Gluck

Iphigénie en Tauride : « Le ciel... De noirs pressentiments »

Récitatif

THOAS (à part)
Dieux ! le malheur en tous lieux suit mes pas.
Des cris du désespoir ces voûtes retentissent !
(à Iphigénie)
Prêtresse, dissipez les terreurs de Thoas,
Interprète des Dieux, que vos vœux les fléchissent !

IPHIGÉNIE
A mes gémissements le ciel est sourd, hélas !

THOAS
Ce ne sont pas des pleurs, c'est du sang qu'il demande.

IPHIGÉNIE
Quelle effroyable offrande !
Apaise-t-on les Dieux par des assassinats ?

THOAS
Le ciel par d'éclatants miracles
A daigné s'expliquer à vous.
Mes jours sont menacés par la voix des oracles,
Si d'un seul étranger relégué parmi nous,
Le sang échappe à leur courroux !

Air

De noirs pressentiments, mon âme intimidée,
De sinistres terreurs est sans cesse obsédée :
Le jour blesse mes yeux et semble s'obscurcir,
J'éprouve l'effroi des coupables !
Je crois voir sous mes pas la terre s'entrouvrir
Et l'enfer prêt à m'engloutir
Dans ses abîmes effroyables !
Je ne sais quelle voix crie au fond de mon cœur :
« Tremble, ton supplice s'apprête ! »
La nuit de ces tourments redouble encore l'horreur,
Et les foudres d'un Dieu vengeur
Semblent suspendus sur ma tête !

Christoph Willibald Gluck
Iphigénie en Tauride : « O malheureuse Iphigénie »

Airet Chœur
IPHIGÉNIE
Ô malheureuse Iphigénie !
Ta famille est anéantie !
Vous n'avez plus de roi, je n'ai plus de parents ;
Mêlez vos cris plaintifs à mes gémissements.

LES PRÉTRESSES
Nous n'avions d'espérance, hélas ! que dans Oreste :
Nous avons tout perdu ; nul espoir ne nous reste.

Christoph Willibald Gluck

Iphigénie en Tauride : « Dieux protecteurs... Le calme... Vengeons et la nature »

Récitatif

ORESTE (seul)
Dieux ! protecteurs de ces affreux rivages,
Dieux ! avides de sang, tonnez, écrasez-moi.
(il tombe)
Où suis-je ? à l'horreur qui m'obsède,
Quelle tranquillité succède ?

Air

Le calme rentre dans mon cœur...
Mes maux ont donc lassé la colère céleste ?
Je touche au terme du malheur.
Vous laissez respirer le parricide Oreste !
Dieux justes ! Ciel vengeur !

(Les Euménides sortent du fond du théâtre et entourent Oreste. Les unes exécutent autour de lui un ballet pantomime de terreur ; les autres lui parlent. Oreste est sans connaissance pendant toute cette scène.)
Pantomime

LES EUMÉNIDES
Vengeons et la nature et les Dieux en courroux,
Inventons des tourments... il a tué sa mère.

ORESTE
Ah !

Georg Friedrich Haendel
Esther : « Turn not, O Queen, Thy face away »

HAMAN
Turn not, O Queen, thy face away.
Behold me, prostrate on the ground !
O speak, his growing fury stay,
Let mercy in thy sight be found !

LES EUMÉNIDES
Point de grâce ! Il a tué sa mère.
Vengeons et la nature et les Dieux en courroux.

ORESTE
Ah ! quels tourments !

LES EUMÉNIDES
Ils sont encore trop doux.
Il a tué sa mère.

(L'ombre de Clytemnestre paraît au milieu des furies et s'abîme aussitôt)

ORESTE
Un spectre !... Ayez pitié...

LES EUMÉNIDES
De la pitié ! le monstre ! il a tué sa mère ;
Égalons, s'il se peut, sa rage meurtrière ;
Ce crime affreux ne peut être expié.

ORESTE (sortant de son évanouissement avec un mouvement de fureur.)
Dieux cruels !

LES EUMÉNIDES
Point de grâce ! il a tué sa mère.

ORESTE (apercevant Iphigénie)
Ma mère ! Ciel !

Georg Friedrich Haendel
Coronation anthem « Zadok the Priest »

Zadok the Priest and Nathan the Prophet
anointed Solomon King.
And all the people rejoiced and said :
God save the King, long live the King, may the
King live for ever.
Amen Hallelujah !

Zadok le prêtre et Nathan le prophète oignirent
Salomon pour le faire roi.
Et tout le peuple se réjouissait, et disait : Dieu
sauve le Roi, longue vie au Roi,
Que le Roi vive pour l'éternité !
Amen Alleluia !

Georg Friedrich Haendel

Tamerlano : « Oh per me lieto...Si, figlia, io moro »

BAJAZET

Oh per me lieto, avventuroso giorno!
oh figlia cara! oh Imperator! oh amici
già son nel cor qual son tranquillo
in volto, e sai perché, mia figlia?
e'1 sai, tiran? da' lacci tuoi son sciolto.

TAMERLANO

Ma chi di man può trarti al furor mio?

BAJAZET

Chi lo può? Io, poss'io!
Fremi, minacci mi rido del tuo furor,
di tue minacce,
ho vinto l'orgoglio tuo con mio veleno;
né puoi farmi morire,
né far sì ch'io non mora;
è questa morte il mio trionfo eletto,
già diventa tuo scorno e mia vendetta

ASTERIA

Ah! genitor, che parli?

BAJAZETE

Si, figlia, io moro, addio!
tu resti... ahimè, che dir non posso
in pace! tu resti, figlia, negli affanni,
e questo è'1 solo affanno mio.

ASTERIA

No, vo' seguirti anch'io, io vo' morir,
prence, tiranno, un ferro! al tuo amor,
al tuo sdegno il chiedo. Ah padre!
con questa man, che per l'estrema volta que
ora ti bacio e co' miei pianti innoendo,
prendi un ferro, se puoi, passami il seno,
e guida teco la tua figlia!

BAJAZET

Oh sempre!
avversi Dei! dov'è ferro o veleno?
Sì, figlia, in questi estremi amplessi miei
per pietà del tuo duol t'uccidereì.
Figlia mia, non pianger no!
Lascia allora uscire il pianto
quando morto io nol vedrò.
(a Tamerlan)
Tu spietato, il vedrai,
(misera figlia!)
ma non ne andrai
lieto gran tempo, io vado
le furie a scatenar per tuo tormento
già miro il dì mancar, morte, ti sento,
per tuo supplizio è quest'orror.
Sù, via, furie, e ministre,
del gran Re dell'ira!
Io vi conosco, eccovi là! quel crudo
percuotete, sbranate, lacerate,

BAJAZET

Ah que ce jour m'est joyeux et propice!
Ô, chère fille! Ô Empereur! Ô amis
Mon cœur est déjà aussi serein que mon visage,
Et savez-vous pourquoi, ma fille?
Savez-vous pourquoi, tyran? Je suis délivré
de vos liens.

TAMERLANO

Mais qui peut vous soustraire à ma fureur?

BAJAZET

Qui le peut? Je le puis moi-même!
Tremblez, menacez, je me ris de votre fureur, de vos
menaces;
J'ai vaincu votre orgueil avec mon poison; Vous ne
pouvez ni me faire mourir,
Ni empêcher que je ne meure;
Et cette mort que j'ai choisie pour mon triomphe,
Représente déjà votre humiliation, et ma vengeance.

ASTERIA

Ah, père, que dites-vous?

BAJAZET

Oui, ma fille, je meurs, adieu!
Vous, vous restez... hélas, je ne puis dire en paix!
Vous restez, ma fille, au milieu des malheurs
Et c'est là mon seul malheur.

ASTERIA

Non, je veux moi aussi vous suivre, je veux mourir,
Prince, tyran, un poignard! Je vous le demande de
votre amour, de votre mépris.
Ah père, de votre main, que je baise à cette heure et
pour la dernière fois inonde de mes larmes, prenez
un poignard, si vous le pouvez, transpercez-moi le
sein.
Et emmenez votre fille avec vous!

BAJAZET

O Dieux toujours contraires
Où trouver - poignard ou poison?
Oui, ma fille, en vous embrassant pour la dernière
fois
Je vous tuerais bien par pitié pour votre malheur.
Ne pleurez pas, ma fille, non!
Vous laisserez couler vos larmes
Lorsque, mort, je ne pourrai les voir.
(à Tamerlan)
Vous, misérable, vous les verrez,
(malheureuse fille!)
Mais vous ne vous réjouirez pas
Longtemps, car je m'en vais déchaîner
Contre vous les furies pour vous tourmenter.
Déjà, je vois le jour s'assombrir, mort je te sens venir.
Pour vous ces horreurs seraient un supplice.
Levez-vous, furies, et vous serveurs
Du grand roi de la colère!
Je vous reconnais, vous voilà!

si, lanciategli al core
i serpi e le ceraste!
Degni di voi que'colpi son, sì, presto,
ma non cessate! Ohimè! se stanche siete,
la rabbia mia prendete,
e meco lo portate
là giù nel regno del furor eterno
(Va mancando nel ritirarsi dentro la scena,
sostenuto sempre da Asteria ed Andronico).
Per tormentar, per lacerar quel mostro,
io sarò la maggior furia d'averno.

Frappez, lacérez, déchirez le tout vif!
Oui, lâchez sur son cœur
Serpents et vipères!
Ces coups sont dignes de vous, faites-vite,
N'ayez de cesse! Grands dieux! si vous êtes las,
Prenez ma colère
Et ma personne pour les emporter
Dans le royaume de la fureur éternelle
(Il s'en va, défailant, soutenu par Asteria et
Andronicus)
pour tourmenter, pour accabler
ce monstre je saurai être la pire furie de l'enfer.

Georg Friedrich Haendel

Alcina : « Tornami a vagheggiar »

MORGANA

Tornami a vagheggiar,
Te solo vuol amar
Quest'anima fedel,
Caro mio bene.
Già ti donai il mio cor,
Fido sarà il mio amor;
Mai ti sarà crudel,
Cara mia speme.

Tornami, ecc.

MORGANA

Ah! reviens me séduire,
cette âme fidèle,
Ô bien-aimé,
ne veut aimer que toi.
Je t'ai déjà donné mon cœur,
mon amour sera fidèle;
jamais je ne te serai cruelle,
chère espérance mienne.
Ah, reviens, etc.

ENTRACTE • PARTIE II

Georg Friedrich Haendel

Alcina : « Ora intendo... Ah! Mio cor »

ORONTE

Regina, sei tradita.
Con segreto consiglio
Degli ospiti malvagi,
A fuggir s'apparecchia il tuo Ruggiero.

ALCINA

Numi! che intendo, Oronte! e questo è vero?

ORONTE

Purtroppo : ed...

ALCINA

Ora intendo
Perché l'arme vestì; crudel, spergiuoro!
Di lui, di lor, farne vendetta io giuro.

Air

Ah! mio cor! schernito sei!
Stelle, Dei! Nume d'amore!
Traditore! t'amo tanto;
Poi lasciarmi sola in pianto,
Oh Dei! perché?
Ma, che fa gemendo Alcina?
Son regina, è tempo ancora:
Resti, o mora, peni sempre,
O torni a me.
Ah! mio cor, ecc.

ORONTE

Reine, on te trahit.
Sur le conseil secret
de tes hôtes malveillants,
Ruggiero, ton amant, s'apprête à fuir.

ALCINA

Dieux! Ou'entends-je, Oronte? Est-ce vrai?

ORONTE

Hélas, et...

ALCINA

Je comprends à présent
pourquoi tu revêts tes armes, cruel parjure
De lui et d'eux, je jure de tirer vengeance.

Air

Ah, mon cœur, on t'a raillé!
Ô ciel! étoiles! dieu de l'Amour!
Traître, je t'aime tant!
Et tu peux m'abandonner dans les larmes!
Ô dieux, pourquoi?
Mais que fait Alcina gémissante?
Je suis reine, il est temps encore.
ou meurs, souffre toujours
ou reviens à moi.
Ah, mon cœur, etc.

Christoph Willibald Gluck
Iphigénie en Aulide : « Diane impitoyable »

AGAMEMNON
Diane impitoyable,
En vain vous l'ordonnez
Cet affreux sacrifice ;
En vain vous promettez
De nous être propice,
De nous rendre les vents
Par votre ordre enchaînés ;
Non, la Grèce outragée
Des Troyens, à ce prix
Ne sera pas vengée.
Je renonce aux honneurs
Qui m'étaient destinés ;
Et, dût-il m'en coûter la vie,
On n'immolera point
Ma fille, Iphigénie.
Diane impitoyable, en vain,
En vain, vous l'ordonnez.
Brillant auteur de la lumière,
Verrais-tu sans pâlir,
Le plus grand des forfaits ?
Dieu bienfaisant, exauce ma prière
Et remplis les vœux que je fais.
Sur la route de Mycène,
Dirige le fidèle Arcas ;
Que trompant ma fille et la reine,
Elles pensent qu'Achille,
Oubliant tant d'appas,
Songe à former une autre chaîne ;
Qu'elles retournent sur leurs pas.

Si ma fille arrive en Aulide
Si son fatal destin
La conduit en ces lieux.
Rien ne peut la sauver
Du transport homicide
De Calchas, des Grecs et des Dieux.

Christoph Willibald Gluck
Alceste : « Ah, malgré moi »

Christoph Willibald Gluck
Alceste : « Divinités du Styx »

ALCESTE
Divinités du Styx, ministres de la mort,
je n'invoquerai point votre pitié cruelle ;
j'enlève un tendre époux à son funeste sort
mais je vous abandonne une épouse fidèle.
Divinités du Styx, ministres de la mort,
mourir pour ce qu'on aime, est un trop doux effort,
une vertu si naturelle !
Mon cœur est animé du plus noble transport.
Je sens une force nouvelle.
Je vais où mon amour m'appelle.
Mon cœur est animé du plus noble transport.
Divinités du Styx, ministres de la mort,
je n'invoquerai point votre pitié cruelle.

Georg Friedrich Haendel
Theodora : « To thee, thou glorious son of worth »

THEODORA
To thee, thou glorious son of worth,

DIDYMUS
To thee, whose virtues suit thy birth,

THEODORA
Be life and safety giv'n ;

DIDYMUS
Be every Blessing giv'n.

BOTH
I hope again to meet on Earth,
But sure shall meet in Heav'n.

THÉODORA
Qu'à toi, glorieux fils du mérite,

DIDYME
Qu'à toi, dont les vertus n'ont d'égale que la
naissance,

THÉODORA
Soient accordés vie et salut ;

DIDYME
Soit accordée bénédiction.

TOUS DEUX
Si j'espère te revoir sur cette terre,
j'ai l'assurance de te revoir au ciel.

Georg Friedrich Haendel
Samson : « O Loss of Sight... Total Eclipse »

SAMSON
O loss of sight, of thee I most complain !
Oh, worse than beggary, old age, or chains !
My very soul in real darkness dwells !

Air

Total eclipse ! No sun, no moon !
All dark amidst the blaze of noon !
Oh, glorious light ! No cheering ray
To glad my eyes with welcome day !
Why thus depriv'd Thy prime decree ?
Sun, moon, and stars are dark to me !

Georg Friedrich Haendel
Ariodante : « Dopo notte »

ARIODANTE
Dopo notte, atra e funesta,
Splende in ciel più vago il sole,
E di gioia empie la terra.
Mentre in orrida tempesta
Il mio legno è quasi assorto,
Giunge in porto,
E'l lido afferra.

SAMSON
Ô douce lumière, de ta perte cruelle je me plains
pire que la misère, la vieillesse ou les chaînes.
Toute mon âme demeure dans le noir perpétuel

Air

Toujours la nuit noire. Ni soleil ni lune,
Tout est sombre même pendant l'embrasement
de midi.
Ô glorieuse lumière ! Aucun rayon pour me donner
courage,
pour réjouir mes yeux avec le jour béni.
Pourquoi me priver ainsi de Ta première création ?
Le soleil, la lune et les étoiles sont la nuit pour moi.

Georg Friedrich Haendel
Semele : « Happy shall we be »

CHORUS

Happy, happy shall we be,
Free from care, from sorrow free
Guiltless pleasures we'll enjoy,
Virtuous love will never cloy ;
All that's good and just we'll prove,
And Bacchus crown the joys of love.

CHŒUR

Nous serons heureux, heureux,
Libres de tout souci, libres de toute peine
Nous jouirons de plaisirs innocents,
Des amours vertueuses jamais nous ne nous
lasserons,
Et nous témoignerons de tout ce qui est beau et bon,
Et Bacchus couronnera les joies de l'amour.



Gaétan Jarry © François Berthier

PROCHAINEMENT À LA CHAPELLE ROYALE

*Tragédie biblique en cinq actes avec prologue sur un livret du Père Bretonneau,
créée en 1688 à Paris*

Marc-Antoine Charpentier
DAVID ET JONATHAS

Opéra Mis en Scène

Judi 10 Novembre · 20h
Vendredi 11 Novembre · 19h
Samedi 12 Novembre · 19h

Spectacle en français surtitré en français



Avec le soutien exceptionnel de la Fondation des
Amis de l'Opéra Royal – Académie des Beaux-Arts

Reinoud Van Mechelen David
Caroline Arnaud Jonathas
David Witczak Saül
François-Olivier Jean Pythonisse
Antonin Rondepierre Joabel
Geoffroy Buffière L'ombre de Samuel
Virgile Ancely Achis

Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry Direction
Marshall Pynkoski Mise en scène
Jeannette Lajeunesse Zingg
Chorégraphie
Antoine et Roland Fontaine Décors
Hervé Gary Lumières
Christian Lacroix Costumes

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles



Les Noces de Figaro © Mats Bäker

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA ROYAL

Wolfgang Amadeus Mozart
TRILOGIE DA PONTE

LES NOCES DE FIGARO

DON GIOVANI

COSÌ FAN TUTTE

Opéras Mis en Scène

Du 15 au 22 janvier 2023

Spectacles en italien surtitrés en français
et en anglais

Les Musiciens du Louvre
Marc Minkowski Direction
Ivan Alexandre Mise en scène et lumières
Antoine Fontaine Décors Costumes
et lumières

*Production originale : coproduction Opéra Royal / Château de
Versailles Spectacles, Drottningholms Slottsteater*

*Coproduction de la Trilogie : Opéra National de Bordeaux,
Fundació del Gran Teatre del Liceu, Opéra Royal / Château de
Versailles Spectacles*

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles



► Vivez la magie du concert

Tous les soirs à 20h

sur **France Musique**

► Chaque jour,
un concert enregistré
dans les plus grandes
salles du monde

© Photo : Christophe Abramowitz / Radio France

